Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 98 (2003)

Heft: 1

Artikel: L'architecture alpine existe-t-elle? : A travers la découverte et la rémanence des valeurs patrimoniales

Autor: Clivaz, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176021

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A travers la découverte et la rémanence des valeurs patrimoniales

L'architecture alpine existe-t-elle ?

Michel Clivaz, arch. EPFZ, Sion

Quoi de commun, de semblable, de similaire ou de familier dans des œuvres aussi diverses que les prototypes grisons de Peter Zumthor ou les caprices valaisans de Heinz Julen? Toutes font cependant partie de ce qu'il est convenu d'appeler l'architecture alpine.

Le corpus des ouvrages que l'architecture alpine aspire à rassembler est multiple: l'architecture moderne, le paysage, les hôtels, les ouvrages religieux, les infrastructures et les équipements divers, les ouvrages d'art, les usines à skis, l'architecture vernaculaire, les géomorphologies, la biodiversité, la sociodiversité... Y a-t-il un air de famille dans les constructions alpines qui nous permettrait de répondre à la question de l'existence de l'architecture alpine? Ludwig Wittgenstein s'est beaucoup préoccupé de cet «air de famille» qui garantit à chacun de nous la possibilité de reconnaître les siens sans que l'on puisse en détail certifier que ce processus soit unique et identique pour tous les hommes. Ce processus largement inconscient conduit à la reconnaissance et à la valorisation du patrimoine par un individu ou une collectivité culturelle quelconque et à sa reprise. Dans ce double processus, l'air de famille est localisé et le sens commun est millésimé. Quel air de famille possèdent toutes ces constructions afin qu'on leur reconnaisse une appartenance à une identité?

Valeurs de l'architecture alpine

A l'heure où le kitsch et le commerce inondent les stations touristiques de tout l'arc alpin, il s'agit de relever un certain nombre de valeurs (patrimoniales ou non) que les ouvrages de l'architecture alpine partagent. Nous en détermineront quatre types:

1. valeurs liées au cadre naturel (valeurs scientifiques et techniques)
sciences naturelles, climatologie, géographie, géologie, géomorphologie, risques liés à l'eau et à la terre, sciences et techniques de l'ingénieur (maîtrise d'ouvrage, contention, soutènement, construction sur la pente et en altitude, transports, réseaux), physique des constructions, économie d'énergie

2. valeurs liées au cadre socio-culturel (valeurs sociales, historiques et culturelles) histoire, hommes et sociétés alpestres (individu, communauté, élite, masse, identité, altérité), démographie, métiers de la montagne, traditions et usages, coutumes et folklores, institutions (politiques, administratives et culturelles), culture constructive du bâti alpestre, valeurs (sentiment de la montagne,...), commémoration (année internationale de la montagne,...

3. valeurs liées au cadre aménagé (valeurs architecturales et constructives, valeurs paysagères)
architecture vernaculaire (types et usages du bâti alpestre, hameaux, villages, mayens, constructions d'alpage, étable communautaire,...), équipements et infrastructures (chemins, routes, terrasses, bisses, carrières, mines, chemins de fer de montagne, remontées mécaniques,...), architecture moderne et contemporaine (Neues Bauen in den Alpen, ouvrages d'art, constructions hydroélectriques, hôtels, stations de skis, édifices religieux,...), paysage, valeurs matérielles et immatérielles (savoir faire, filières constructives, génie du lieu, esprit du temps, type et usage du bâti alpestre), intention et extension de la notion de patrimoine (temporalité, échelle, genre,...), patrimonialisation, sauvegarde, reprise invention de la culture du paysage alpestre, naissance du jardin alpin, cartographie, littérature, photographie, arts visuels, approche phénoménologique (carte mentale, environnement sonore, saveurs, senteurs et goûts du terroir alpin), sports et loisirs, recréation et récréation, montagnité, idéologie, démystification, labélisation

4. valeurs liées au cadre politico-économique (valeurs territoriales)
développement durable (environnement, société, économie), structures (politique, juridique, technique,...), cadre légal (lois, normes, règlements, servitudes,...), écologie humaine, écosystèmes (dimensions de la montagne éco- bio- anthropologique, empreinte écologique et méthode «Odum», bilan écologique, étude d'impact, énergies renouvelables,...), coopération transfrontalière, économie (agriculture, industrie, tourisme, agrotourisme de montagne, innovation, croissance, développement régional, marché foncier), nouveaux enjeux territoriaux (impacts spatiaux, NTIC,...), project & facility management (programmation, exécution, montage financier, entretien et maintenance), stratégies et scenarios d'aménagement territorial, approches partenariales (contrat public-privé), communautés virtuelles

Principe de la rémanence

En accord avec la perspective théorique du critique d'art autrichien, Aloïs Riegl[1], qui identifia en 1903 la variété des valeurs attachées aux monu-

ments, nous pensons que les valeurs matérielles aussi bien qu'immatérielles d'un ouvrage bâti doivent être prises en considération lors de travaux de restauration et de réhabilitation. Les premières recommandations vitruviennes (architecture =firmitas + venustas + utilitas) sont toujours, 20 siècles plus tard, applicables au design architectural et à la sauvegarde du patrimoine. De plus, l'historien de l'art belge, Paul Philippot, suggère en 1989 «que la superposition de différentes strates historiques illustre l'importance spécifique d'une œuvre pour l'anthropologue contemporain». Dans ce sens, il s'avère important de suivre une procédure méthodologique ouverte qui autorise la réorientation permanente des choix et des décisions en matière de reconnaissance et de reprise du patrimoine bâti dont la plus grande partie demeure anonyme. Une telle perspective représente une tentative visant à proposer un processus consensuel basé sur le principe de la rémanence pouvant servir par analogie à légitimer une théorie générale de l'évolution culturelle.

Pour ce faire, il est possible de se référer à un simple schéma illustrant la réinterprétation des valeurs rémanentes du cadre bâti, et qui peut être efficient dans le processus de restauration. Dans ce cas, l'axe central résultant du rapport entre types constructifs et usages de l'espace peut fournir une trace de la rémanence constituée par la synthèse des valeurs relevantes. A ce stade, nous rappelons que la re-connaissance et la re-prise des valeurs matérielles et immatérielles respectent quatre critères fondamentaux:

- *le Génie du lieu ou Genius loci*
- *la Typologie spatiale*
- *la Convenance socio-culturelle*
- *l'Esprit du temps ou Zeitgeist*

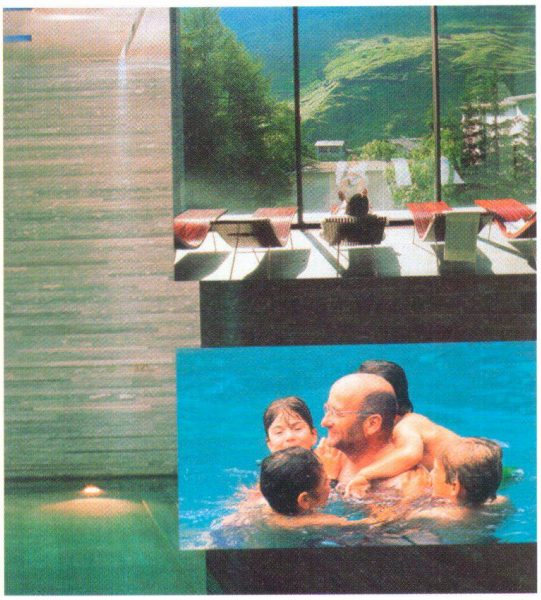
Vision patrimoniale

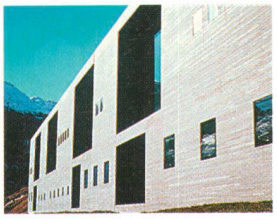
Après avoir proclamé que le patrimoine se différencie de l'ordinaire de la ville et du territoire et des friches des trois secteurs économiques traditionnels, et qu'en outre, il conjugue les ordres naturels et bâtis, on admettra qu'une philosophie patrimoniale exige une vision délibérément rémanente. Celle-ci s'oriente vers les quatre pôles principaux déjà introduits que sont :

- *l'intuitif: l'authenticité, la perception, la valeur d'intuition*
- *l'intentionnel: la programmation, la conception, la valeur d'intention*
- *l'expérimental: l'usage et le type du bâti, la convenance sociale, la réception, la valeur d'identification*
- *l'évolutif: la rémanence, la valeur d'idonéïté*

C'est-à-dire que la vision patrimoniale doit s'attacher autant à l'esprit de l'objet qu'à sa substance matérielle. Le sens ainsi que l'essence du milieu à protéger exigent reconnaissance et reprise en vue d'une requalification et d'une revalorisation; il s'agit bien en effet de valeurs, au sens identifié par Aloïs Riegl et ses héritiers spirituels, et de qualités attribuées à l'espace réticulaire architectonique. La reconnaissance et la reprise de ces valeurs dans tout projet d'intervention neuf ou sur l'existant contribuent à la défense et à l'illustration de l'architecture alpine. La découverte et la rémanence de quelques-unes de ces valeurs immatérielles telles que le Genius loci, la typologie spatiale, l'usage de l'espace ou le Zeitgeist seront évoquées dans cette contribution à travers les exemples de Heidi et Peter Wenger, de Charlotte Périand, de Jürg Conzett, de Gion A. Caminada, de Hans-Jörg Ruch et de bien d'autres.

1 RIEGL Aloïs, Le Culte moderne des monuments: son essence et sa genèse, Le Seuil, Paris, 1984





Les thermes de Vals (GR) rénovés par Peter Zumthor attirent les architectes du monde entier et constituent un atout publicitaire pour ce village de montagne *(photos WWW)*

Peter Zumthors raffinierte Therme von Vals GR zieht die internationale Architektenwelt an und erweist sich für das Bergdorf als attraktiver Werbeträger (Bilder WWW)

La «View House» de Zermatt est un nouveau type d'architecture de montagne qui porte partout, et même dans le mobilier, la signature d'Heinz Julen *(photo WWW)*

Mit seinem «View House» in Zermatt hat Heinz Julen ein neues Bergarchitekturkonzept verwirklicht, in dem bis zum Möbel alles seine Handschrift trägt (Bild WWW)

Eigenständig modern und doch hervorragend auf ihre Umgebung abgestimmt, sind Gion Caminadas landwirtschaftliche Holzbauten in Vrin GR (Bild R. Stähli) ***Les bâtiments agricoles en bois de Gion Caminada à Vrin (GR) sont très modernes et parfaitement intégrés à leur environnement*** *(photo R.Stähli)*

Von der Entdeckung und vom Reiz bauerblicher Werte

Gibt es eine alpine Architektur?

Michel Clivaz, Architekt ETHZ, Sitten (Zusammenfassung)

Was haben so unterschiedliche Werke wie die Bündner Prototypen von Peter Zumthor oder die Waliser Einfälle von Heinz Julen gemeinsam, was macht sie vergleichbar und ähnlich? Alle bilden sie doch Teile dessen, was als alpine Architektur bezeichnet wird.

Die alpine Architektur umfasst unterschiedlichste Bauten und reicht von der Landschaft, den Hotels, Kirchen, verschiedenartigen Infrastrukturanlagen, Kunstwerken, Skifabriken bis zur einheimischen Architektur, der Bio- und Soziodiversität. Ludwig Wittgenstein hat sich intensiv mit den Gemeinsamkeiten solcher Bauwerke auseinandergesetzt, die es ermöglichen würden, sie als einer bestimmten Identität zugehörig zu erkennen. Angesichts des Kitschs und Kommerzes, der die Tourismusorte im ganzen Alpenraum überschwemmt, muss auf gewisse Werte, welche die alpine Architektur kennzeichnen und gemeinsam haben, hingewiesen werden. Wir gliedern sie hier in vier Kategorien, nämlich in solche, die an das natürliche, soziokulturelle, gestaltete und an das politisch-wirtschaftliche Umfeld gebunden sind. Die natürlichen Werte umfassen die Wissenschaft und Technik, die sozio-kulturellen die Gesellschaft, Geschichte und Kultur, die gestalterischen Architektur und Landschaft und die politisch-wirtschaftlichen die territorialen Gegebenheiten.

Geist und Materie beachten

In Übereinstimmung mit dem österreichischen Kulturkritiker Alois Riegl, der 1903 die Vielfalt der an die Denkmäler geknüpften Werte identifizierte, erscheinen die erstmals von Vitrus formulierten Bauempfehlungen der firmitas (Festigkeit, Konstruktion), venustas (Anmut, Ästhetik) und utilitas (Nützlichkeit, Funktion) 20 Jahrhunderte später für die Architektur und den Schutz des baukulturellen Erbes immer noch anwendbar. Es gilt aber auch, einer offenen Methodologie zu folgen, welche eine dauernde Neuorientierung in der Wahl und in den Entscheidungen beim Umgang mit dem baulichen Erbe gestattet. Zu diesem Zweck ist es möglich, sich auf ein einfaches Schema zu beziehen, das die Neubewertung der Remanenz-Werte der gebauten Umwelt veranschaulicht und während des Restaurierungsprozesses wirksam sein kann. Es beachtet vier fundamentale Kriterien: den Geist des Ortes, die räumliche Typologie, die soziokulturelle Übereinstimmung und den Zeitgeist. Dementsprechend gilt es im Umgang mit dem baulichen Erbe, sich nach der Intuition, der Absicht, dem Experiment und der Evolution zu richten, also sowohl den Geist als auch die materielle Substanz eines Objektes zu berücksichtigen.